

Allocution de l'honorable Mary Collins à Vienne

Voici le texte de l'allocution prononcée par l'honorable Mary Collins, ministre associé de la Défense nationale, lors du lancement des nouvelles négociations sur les armements conventionnels en Europe, le 7 mars 1989 à Vienne.

« Je suis très honorée de prononcer une allocution au nom du gouvernement du Canada à l'occasion de cette réunion historique. Je sais que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, le très honorable Joe Clark, qui n'a malheureusement pas pu être présent aujourd'hui, aurait apprécié autant que moi l'aimable hospitalité que nous offrent le Dr Mock et les autorités autrichiennes.

Nous nous sommes rassemblés à Vienne, une ville liée par son histoire à l'Est comme à l'Ouest, afin de marquer l'ouverture de deux nouvelles séries de négociations sur la sécurité militaire qui sont d'une signification sur laquelle nous ne saurions trop insister.

Nous sommes réunis dans le but de réduire les risques que se produise de nouveau une guerre en Europe et de trouver des nouvelles formules de paix et de sécurité. Nous sommes ici en vue d'établir de nouvelles traditions de collaboration qui serviront aux générations futures d'Européens et d'Américains.

Quarante-quatre ans après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, l'Europe demeure divisée entre deux alliances militaires, et plus de cinq millions d'hommes et de femmes sous les armes se font face encore aujourd'hui. En dépit des énormes progrès accomplis depuis 1945, les Européens continuent à vivre sous la menace d'une attaque militaire soudaine. Il existe en ce moment la plus forte concentration de forces armées qu'il y ait jamais eu en Europe en temps de paix. La puissance destructrice de ces forces est énorme.

Nous ne pouvons laisser cette situation se perpétuer. L'Europe a vécu trop de guerres et en connaît bien les horreurs. Les Canadiens connaissent également les horreurs de la guerre : plus de 100 000 de nos hommes et de nos femmes sont morts en Europe au cours des deux Grandes Guerres mondiales. Nous ne devons plus jamais permettre à de telles conflations de se reproduire.

Le 9 mars, nos délégations entameront deux nouvelles séries de négociations en vue de réduire les risques d'une nouvelle guerre. Il s'agit dans un cas de négociations sur les mesures de confiance et de sécurité dont le but est de donner suite aux résultats déjà remar-



Mme Mary Collins, ministre associé de la Défense nationale.

quables qui ont été obtenus lors de la Conférence de Stockholm; dans l'autre cas, ce sont des négociations sur les forces classiques en Europe qui visent à établir, au moyen d'un accord conclu, des niveaux équilibrés et moins élevés de forces classiques en Europe.

Il nous apparaît que les pourparlers que nous sommes sur le point d'entamer constitueront les plus importantes négociations sur le contrôle des armements et sur le désarmement qui aient jamais été entreprises multilatéralement. S'ils aboutissent, ces pourparlers auront un effet positif sur des négociations entreprises dans d'autres domaines et contribueront à raffermir la volonté politique d'accroître la stabilité en Europe.

Les peuples que nous représentons aujourd'hui ont tous des raisons d'espérer que la paix que nous connaissons actuellement continuera de régner, et que le monde dans lequel nous vivons sera caractérisé par des tensions moins élevées et par un plus grand sentiment de sécurité. Nous sommes les artisans de notre destin. Consacrons notre énergie collective à la création, en Europe, d'une structure plus stable et plus harmonieuse sur le plan de la sécurité.

Des travaux ardues et prolongés ont été entrepris en vue des présentes négociations, au cours de la réunion de suivi tenue à Vienne et des pourparlers sur la délimitation du mandat des négociations. Mais, nous pouvons affirmer avec fierté que les efforts que nous avons déployés

ont porté leurs fruits. Car dans le domaine du contrôle des armements, aucune entreprise ne s'est jamais appuyée sur une base aussi solide que les négociations sur les mesures de confiance et de sécurité. De même, jamais par le passé des négociations n'ont eu dès le départ des objectifs et des lignes directrices aussi clairement établis que les négociations sur les forces classiques en Europe.

Les signes sont encourageants. Il est vrai que le déséquilibre des forces conventionnelles en Europe existe toujours. Cependant, des progrès spectaculaires ont été réalisés en matière de désarmement et de contrôle des armements au cours des dernières années, et les problèmes qui semblaient insolubles ont été surmontés ou sont en voie de l'être, devant la recherche patiente de solutions.

L'entente conclue à Stockholm en 1986 marque une étape importante vers le renforcement de la sécurité en Europe. Le caractère judicieux de l'accord signé dans cette ville a été confirmé lors de la mise en application de ses dispositions.

Depuis janvier 1987, environ 35 activités militaires ont pu être observées en vertu des modalités de ce document. Des soldats canadiens comptent parmi ceux qui ont été l'objet de vérifications et d'observations, et qui ont eux-mêmes eu l'occasion de participer à des activités d'observation. Ces mesures ont contribué de façon concrète à l'atmosphère de confiance qui règne actuellement et ont permis de consolider des gains significatifs, comme le droit d'effectuer des vérifications sur place, par exemple.

Les modalités établies relativement aux observations et les liens créés entre les membres du personnel militaire de divers pays sont d'une nature et d'une portée sans précédent. Les possibilités qui s'offrent à nous de renforcer le nouveau climat de confiance et de collaboration sont immenses. Nous nous devons de construire avec circonspection sur ces bases.

Or tous les efforts que nous avons fournis n'ont pas été aussi fructueux. Le mois dernier, par exemple, les pourparlers sur les réductions mutuelles et équilibrées des forces (MBFR) se sont terminés sans que nous ne parvenions à conclure d'accord. Même si les éléments d'entente ne se sont pas révélés suffisants, les pourparlers nous ont néanmoins permis d'acquérir une expérience d'une grande valeur.

Plus tôt cette année, à Vienne, lors de la réunion qui a fait suite à la Conférence sur la sécurité et la coopération